



**La problématique de  
la traduction de  
l'ellipse dans le Coran  
« Étude comparative de trois  
traductions françaises »**

**Par  
Magdi Adli Ahmed ALI  
Professeur adjoint  
Faculté de langues et de traduction  
Université d'Al Azhar**

**Le Caire  
2019**

## La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran

---

إشكالية ترجمة القطع الناقص في القرآن "دراسة مقارنة لثلاث  
ترجمات فرنسية"

**مجدي عدلي أحمد علي**

أستاذ مساعد كلية اللغات والترجمة

جامعة الأزهر

**ملخص الموضوع**

تناولنا في هذه البحث ظاهرة الحذف في القرآن الكريم، أو بالأحرى الإيجاز بالحذف وهو ما يعد ضربا من ضروب بلاغة القرآن الكريم وإعجازه. فقد شاع ذكر الحذف في القرآن الكريم مما طرح إشكالات عدة. تتلخص في آلية نقل وترجمة المحذوف ضمنيا من اللغة العربية (لغة القرآن الكريم) إلى اللغة الفرنسية.

وبعد أن أثبتنا وجوده في القرآن وذلك لأسباب وأغراض عدة تم الإشارة إليها بالتفصيل، قمنا بتناول قضية نقل المعنى الضمني من العربية إلى الفرنسية متخذين النص القرآني كنموذج لتناول هذه القضية وذلك من خلال آليتين للحفاظ على نقل المعنى إلى لغة الهدف كما ورد تماما في لغة المصدر دون زيادة أو نقصان قد يخل بالمعنى القرآني.

أولاً:- ضرورة نقل المحذوف ضمنيا من لغة المصدر إلى لغة الهدف لأن المعنى لن يستقيم إلا بذكره.

ثانياً:- عدم ضرورة نقل المحذوف ضمنيا لأنه لن يؤثر على وضوح المعنى وسلامته.

وقد اختلفت أساليب المترجمين في التعامل مع الحذف القرآني، فتارة تم ذكر المحذوف وترجمته إلى اللغة الفرنسية، وتارة تم إهماله وعدم ترجمته.

**La problématique de la traduction de l'ellipse  
dans le Coran**

« Étude comparative de trois traductions françaises »

**Par**

**Magdi Adli Ahmed ALI**

Professeur adjoint

Faculté de langues et de traduction

Université d'Al Azhar

**Abstract**

In this research, we discussed the phenomenon of ellipse in the Holy Quran, which is a form of eloquence of the Holy Quran and its miracles. It was common to mention the ellipse in the Quran, which raised several problems. Is the mechanism of transfer and translation implicitly ellipse from the Arabic language (the language of the Quran) into French.

After we proved his presence in the Qur'an, for several reasons and purposes that were mentioned in detail, we addressed the issue of transferring the implied meaning from Arabic to French, adopting the Qur'anic text as a model for dealing with this issue through two mechanisms to preserve the transfer of meaning to the target language. Without increasing or decreasing, may upset the Qur'anic meaning.

First: - The need to transfer implicitly deleted from the source language to the target language because the meaning will not be true except by mentioning it.

Second: - It is not necessary to transfer the deleted implicitly because it will not affect the clarity and meaning of meaning

The methods of translators differed in dealing with the Quranic deletion. Sometimes the deleted was mentioned and translated into French, and sometimes it was neglected and not translated.

## Introduction

La traduction du Saint Coran reste une question persistante au fil du temps car : « *le Coran est un genre à part. Ce n'est ni de la prose ni de la poésie, c'est une composition hors norme, non humaine, surhumaine, inimitable et sacrée. Cela se manifeste, entre autres, par un système terminologique spécifique...<sup>1</sup>* ». Par conséquent, « *les traducteurs traduisent et les opposants se révoltent et s'indignent<sup>2</sup>* ». Allah, le Tout-puissant, a fait descendre le Coran en langue arabe très claire, et en expressions éloquentes et parfaites. Il a défié les incroyants à l'époque du prophète Muhammad et ne cesse de les défier au fil du temps pour prouver leur impuissance et leur incapacité de produire quelque chose de semblable au Coran, « *ils ne sauraient produire rien de semblable<sup>3</sup>* ».

En effet, le Coran se particularise par la profondeur merveilleuse qu'il dégage à travers ses lignes, par la beauté et l'éloquence de son style, par la puissance de sa langue et par la grâce de ses expressions. « *L'éloquence du Coran impressionna réellement les Arabes lors de sa révélation alors qu'ils étaient les maîtres de cet art à cette époque. Ils restèrent bouche bée devant son inimitabilité et son éloquence<sup>4</sup>* ». On ne peut pas facilement atteindre toute sa lumière à cause de la puissance infinie qu'il provoque. Le ton coranique est plus attirant, plus frappant que la poésie et plus éloquent que la prose. Il reste éternellement le Livre divin inimitable qui n'a pas de pareil tant pour son style que pour sa structure et son contenu.

Les linguistes arabes trouvent que ses méthodes d'expression et la forme de ses versets sont uniques. L'un des aspects de sa

<sup>1</sup> ) JATLAOUI Hedi, « La métalangue de la stylistique : le cas du Coran », *Syntaxe et sémantique*, 2006/1 (N° 7), p. 181-190. DOI : 10.3917/ss.007.0181. URL : <https://www.cairn.info/revue-syntaxe-et-semantique-2006-1-page-181.htm>

<sup>2</sup>) BELTAÏEF, Lilia, traduire la parole du Dieu, mêler le profane au sacré, Universitatii din Suceava, Romain, 2013, p. 109 ; <http://www.diacronia.ro/ro/indexing/details/A5192/pdf>

<sup>3</sup>) (لَا يَأْتُونَ بِمِثْلِهِ ..) الآية : ٨٨ سورة الإسراء

<sup>4</sup>) الشعراوي ، محمد متولي ، معجزة القرآن – ج ١ ، أخبار اليوم ، القاهرة ، ١٩٩٣ ، ص ١٠

## La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran

brachylogie éloquente est l'ellipse. « *Il est préférable d'avoir recours à l'ellipse dans certains endroits pour indiquer la force de la signification de l'élément implicite, et pour donner l'occasion de contempler et de réfléchir à l'utilité de la parole, ou concentrer l'esprit sur le vouloir dire afin de ne pas se perdre dans la prolixité* <sup>5</sup> ». Le Coran pourrait avoir recours à l'explicite ou à l'implicite des termes nécessaires à la saisie du sens coranique. Mais, cette présence et cette absence ne sont pas aléatoires, elles proviennent plutôt d'une raison. « *Il n'y a pas d'ellipse sans marque, sinon, le discours devient vague. L'existence de preuves indiquant l'ellipse est l'une des conditions essentielles* <sup>6</sup> ». Les emplois de l'ellipse dans le Coran dévoilent qu'ils ont beaucoup de finalités et d'intentions, telles que l'économie, la simple abréviation (الاختصار) et la précaution (الاحتراز), l'emphase (التفخيم) et la glorification (التعظيم), l'activation de la mémoire et l'imagination du lecteur et de l'auditeur, l'avertissement et la notification (التنبيه), tel que « *ناقة الله - وسقياها - la chamelle de Dieu ! Sa désaltération !* ». Là, il existe un avertissement qui équivaut à « *laissez la chamelle de Dieu boire* » <sup>7</sup>.

Il faut également signaler que « *l'omission est par excellente, ne serait-ce qu'à cause de sa capacité de signification ; ou encore grâce à elle on arrive à multiplier les choses. Mais leur multiplication entraîne longueur et ennui : donc on les omet et on se contente d'en indiquer l'état ; alors, l'esprit cesse de se promener parmi les choses dont la situation suffit pour se dispenser de les mentionner* ». On ajoute : « *A cause de cette performance, on préfère l'omission dans les passages où l'on veut produire*

---

<sup>(5)</sup> المدخل إلى علوم القرآن / ٢٤٩ : (وقالوا: يحسن الحذف في بعض المواطن لقوة الدلالة على المحذوف وإفساح الفرصة للتأمل والتفكير فيما يفيد الكلام، أو لتركيز الذهن على المطلوب من الكلام لئلا يضيع في زحمة التطويل)، تم ترجمة هذا النص وكل النصوص التي سنأتي إليها لاحقا إلى اللغة الفرنسية بواسطة الباحث.

<sup>(6)</sup> ابن هشام الأنصاري، جـ٢، ١٩٩٨، ص ٣٦٠-٣٦٦

<sup>(7)</sup> الإيتقان في علوم القرآن، ص ٤١٣

*l'étonnement et l'alarme dans les esprits*<sup>8</sup>». La description des gens du feu dans le Coran fait partie de ce genre. Allah le Très Haut dit : « وَلَوْ تَرَىٰ إِذْ وُقِفُوا عَلَى النَّارِ -الأنعام : ٢٧ » *– Si tu voyais, quand ils seront arrêtés devant le feu...* ». Alors, il a eu recours à omettre l'apodose de « وَلَوْ si » ; c'est-à-dire, « *Si tu voyais, quand ils seront arrêtés devant le feu, tu trouveras une chose cruelle qu'on n'arrive pas à exprimer* ». L'apodose a été omise pour indiquer que le texte coranique ne décrit pas ce qu'ils trouveront et verront dans le feu, ainsi pour les inciter à obéir à Allah.

Il faut insister sur le fait que l'ellipse n'est attribuée ni au Coran ni au contenu du Coran, mais à la structure de la langue.

Cette étude a pour but de mettre en lumière la manière dont les traducteurs traitent la traduction des versets coraniques de l'arabe vers le français, particulièrement, qui contiennent des termes et des phrases implicites et sous-entendus. Elle portera sur la capacité du traducteur à détecter les mots implicites et d'examiner si ces mots étaient rendus ou non.

Le processus de la traduction du sens du Coran est très important, parce qu'il est indispensable à la diffusion de l'islam et de son message tolérant. Alors, ces traductions nécessitent une révision constante afin d'identifier les pertes sémantiques des traducteurs et de rétablir les termes sous-entendus pour en comprendre le sens, et transmettre la signification coranique fidèlement aux non arabophones.

L'ellipse est très fréquente dans le Coran ; c'est un moyen particulier pour que le Coran puisse créer son éloquence et sa force d'expression. L'ellipse est le fait d'omettre un ou plusieurs mots sans que cela conduise à nuire à la clarté et à la signification du verset coranique. Cette omission est destinée à produire un effet particulier, ou un effet de raccourci. L'ellipse amène le lecteur à restituer mentalement ce que le Coran a implicitement omis. Le récepteur est obligé de rétablir mentalement ce que le Coran passe sous silence. Parfois, le contexte linguistique et extralinguistique pourrait clarifier le vouloir dire du verset coranique. Al Khatabi

<sup>(8)</sup> المرجع السابق، ص ٤١٣

## La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran

souligne que l'ellipse est « *Le fait d'omettre un mot, indiqué par un autre, à travers le contexte ou le contenu du discours* »<sup>9</sup>.

Quant à Ibn Jinni, il a dit : « *ne remarquez- vous pas ce qu'il y a dans le Coran d'éloquence due au recours constant de l'ellipse, telle que l'ellipse de l'annexé, le qualifié, etc....* »<sup>10</sup>.

Az-zarkashy, de sa part, signale qu'elle est « *le fait d'omettre une partie du discours en utilisant des signes* »<sup>11</sup>.

Bernard Dupriez définit l'ellipse comme une figure de construction qui consiste « *à supprimer des mots qui seraient nécessaires à la plénitude de la construction, mais que ceux qui sont exprimés font assez entendre pour qu'il ne reste ni obscurité ni incertitude* »<sup>12</sup>. De sa part, Michel Pougeoise signale qu'il s'agit de l'«*absence d'un élément à l'intérieur d'un groupe syntaxique complet* »<sup>13</sup>. Mais il faut insister sur le fait que la construction elliptique «*ne retranche [...] principalement que des mots outils et parfois des mots pleins mais jamais des termes susceptibles d'affecter le sens* »<sup>14</sup>.

En tant que figure de style, l'ellipse, dans sa fonction de suppression de certains éléments d'une phrase, permet la vivacité et la brièveté d'une expression, et cette suppression aboutit à la brachylogie, « *c'est-à-dire à la brièveté dans le discours, dans le*

---

(<sup>9</sup>) (إسقاط كلمة للاجتراء عنها، بدلالة غيرها من الحال أو فحوى الكلام). أنظر الخطابي، احمد بن محمد بن إبراهيم، والرماني، علي بن عيسى أبو الحسن، والجرجاني، عبد القاهر بن عبد الرحمن، أبو بكر، ثلاث رسائل في إعجاز القرآن، تحقيق: محمد خلف الله محمد زغول سلام ـ، ط٣، القاهرة: دار المعارف، دت، ص٧٦

(<sup>10</sup>) (.. ألا ترى إلى ما في القرآن و فصيح الكلام: من كثرة المحذوف، كحذف المضاف، وحذف الموصوف). ابن جني، أبو الفتح عثمان بن جني، الخصائص، تحقيق: محمد علي النجار، القاهرة: دار الكتب المصرية، ج١، ص٨٦

(<sup>11</sup>) (إسقاط جزء الكلام أو كله لدليل). البرهان، ج٣، ص١٠٢

(<sup>12</sup>) GRADUS B. D., les procédés littéraires, Paris, 10/18, coll. « Domaine français », 2003, p. 540

(<sup>13</sup>) POUGEOISE, Michel, Dictionnaire de rhétorique, Paris, Armand Collin, 2001, p. 109.

(<sup>14</sup>) Ibid., p. 110

*style*<sup>15</sup> ». Elle est parfois ressentie comme un défaut : « *Vice d'élocution qui consiste dans une brièveté excessive et poussée assez loin pour rendre le style obscur*<sup>16</sup> ».

Par conséquent, notre méthode est comparative et analytique. Elle consiste à comparer entre trois différentes traductions du Saint Coran. Nous nous appuyons essentiellement sur la traduction française de CHOURAQUI André, le Coran, éditions : Robert LAFFONT, Paris 1990 ; et celle réalisée par BERQUE Jaques, le Coran, éditions Sindbad, Paris, 1990 ; et parallèlement la traduction du centre du complexe Roi Fahd, Royaume d'Arabie Saoudite, 1410 de l'Hégire. Ces traductions sont récentes et éditées presque dans une même année. Les trois traducteurs ont des cultures différentes et représentent les trois religions monothéistes. De même, il est à noter que les méthodes des traducteurs varient en ce qui concerne l'ellipse dans le texte coranique, car le mot ou la locution implicite tantôt apparaît, tantôt disparaît dans la traduction.

Les types d'ellipse qui existent dans le Coran sont nombreux. Il y a trois catégories principales « *ellipse de lettre, de mot, de phrase* », sous lesquelles, on trouve plusieurs espèces d'ellipse. On mentionne juste quelques-unes d'entre elles.

### **Typologie des ellipses dans le Saint Coran**

Deux typologies sont employées pour traiter les ellipses dans les versets coraniques. En fait, l'ellipse, dans le Coran, est le fait d'omettre un ou plusieurs mots d'un verset sans aucune incidence sur la compréhension globale. Ces mots omis sont indispensables seulement pour la structure grammaticale régulière du verset. En fait, « *le sens de la phrase est complété en général en se référant à une partie du discours antérieur*<sup>17</sup> ».

---

<sup>15</sup>) BACRY, Patrick, Les Figures de style et autres procédés stylistiques, Paris, Belin, coll. « Collection Sujets », 1992, p. 335

<sup>16</sup>) GRADUS B. D., les procédés littéraires, op.cit., p. 540

<sup>17</sup>) HADDAR, Kais & HAMADOU, Abdelmajid, Un système de recouvrement des ellipses de la langue arabe, Tunisie, 1999, p. 2, [project.cgm.unive.it/events/papers/kais.pdf](http://project.cgm.unive.it/events/papers/kais.pdf)

## **La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran**

---

La construction elliptique n'est pas fréquente en français. Remarquons que les traducteurs peuvent choisir entre ses efforts pour être fidèle au texte source et une réticence à respecter systématiquement ce procédé elliptique.

Les traducteurs ont adopté diverses méthodes pour traduire les ellipses coraniques. En fait, il existe des mots ou des expressions qui sont tantôt indispensables, tantôt ne le sont pas pour la compréhension du message coranique. Pour aborder la typologie des ellipses coraniques, nous nous concentrons sur deux points essentiels : *Restitution obligatoire* et *Restitution facultative* des éléments omis ; ce qui rend la traduction plus claire et plus compréhensible.

### **A - Restitution obligatoire**

L'ellipse dans le Coran est un fait incontournable. Le problème causé par l'ellipse réside dans la détermination des termes et des éléments qu'on doit ajouter au cours de la traduction pour combler les manques produits par l'ellipse. Les unités lexicales elliptiques ne sont pas toujours aisément restituables. Leur connaissance fait partie de la compétence linguistique. Dans le processus de traduction, la connaissance du sens des éléments omis est importante pour atteindre le sens adéquat du verset, afin que le lecteur comprenne les significations du Coran et afin de maintenir les valeurs communicatives du texte source. Si on peut identifier et comprendre le sens du verset bien formé en arabe, on arrive tout simplement à localiser la proposition elliptique. Par conséquent, on peut facilement détecter les fragments elliptiques d'un verset coranique. Alors l'ellipse doit apparaître dans la traduction lorsqu'elle est nécessaire à la saisie du sens du verset coranique.

Le traducteur doit toujours essayer de les restituer dans la langue cible, et ajouter à la phrase française des éléments nouveaux indiquant les unités lexicales elliptiques. Trop souvent, les éléments introduits dans le texte cible fournissent des indications énonciatives affectant systématiquement la connaissance du contenu du verset traduit. Pour ce faire et pour suppléer aux mots ou aux locutions omis ou implicites dans le verset coranique, le traducteur doit compter non seulement sur sa connaissance des deux langues, mais également sur les informations livrées par le contexte. Il doit

également consulter les différentes exégèses du Coran, ainsi que les livres des sciences du Coran, car le manque de compréhension du sens élidé pourrait conduire à un énoncé inadéquatement formé.

L'ellipse dans le Coran pourrait s'appliquer à divers éléments de la phrase : sujet, verbe, complément, les deux éléments de l'annexion etc. Elle pourrait également s'appliquer à divers types de phrases : la phrase conditionnelle, la phrase du serment etc.

### Ellipse du sujet

Les grammairiens arabes, tel que Al-Kissa'i, « *voient qu'on peut omettre le sujet s'il y a une marque qui peut l'indiquer* <sup>18</sup> ». Parfois le Coran a recours à l'ellipse du sujet d'une proposition verbale parce qu'il existe dans le verset quelques termes qui peuvent l'indiquer. Par exemple, Allah dit :

﴿فَقَالَ إِنِّي أَحْبَبْتُ حُبَّ الْخَيْرِ عَنْ ذِكْرِ رَبِّي حَتَّى تَوَارَتْ - ص: ٣٢﴾  
بِالْحِجَابِ<sup>19</sup>

Là, le terme (الشمس - *le soleil*), sujet du verbe (تَوَارَتْ - *se coucher*), est sous-entendu. L'omission du sujet est indiquée par la marque du féminin annexée à la fin du verbe (تَوَارَتْ), et la mention de certains mots indiquant le coucher du soleil, tels que (حَتَّى تَوَارَتْ) (بِالْحِجَابِ) qui sont synonymes « *du déclin du soleil* ».

On en déduit que rendre un verset coranique contenant une ellipse en langue étrangère pose beaucoup de problèmes.

---

<sup>18</sup> (قطعة، مىسوم و تمار، يونس، الحذف في التراكيب القرآنية، دراسة تطبيقية، سورة البقرة نموذجاً، بحث ماستر، كلية الآداب واللغات، جامعة الجليلي بونعامية، الجزائر، ٢٠١٧، ص ٣٨)

<sup>19</sup>) En commentant ce fait, des exégètes ont dit que, *Salomon, en passant en revue ses chevaux qui lui plaisaient beaucoup, oublia de faire la prière de l'asr, sans que ce fut de sa part une négligence mais dû à un oubli, tout comme le Prophète qui, le jour de la bataille du fossé (Al-Khandaq) avait manqué la prière de l'asr à cause des préparatifs du combat, et il s'en acquitta après la prière du coucher du soleil.* Ibn Kathir, v.4, p. 35

## La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran

Hamiduallah	<i>il dit : “Oui, je me suis complu à aimer les biens (de ce monde) au point [d'oublier] le rappel de mon Seigneur jusqu'à ce que [le soleil] se soit caché derrière son voile.</i>
Chouraqui	<i>« J'ai préféré l'amour du luxe à la Mémoire de mon Rabb, jusque sous le voile de la nuit.</i>
Berque	<i>Moi je préfère aimer le bonheur, se disait-il, au Rappel de mon Seigneur », et cela jusqu'à ce qu'elles se déroberent sous le voile (de la nuit).</i>

Les trois traducteurs ont donné différentes versions. D'une manière adéquate, Hamiduallah a rendu le sujet sous-entendu par son équivalent en français. Il nous donne une traduction très claire. Pour expliciter le sujet implicite [*le soleil*], il l'a intégré dans la traduction entre crochets de sorte que le lecteur non arabophone puisse comprendre le contenu du verset.

La traduction donnée par Chouraqui est plus éloignée de l'original. Elle a négativement agi sur l'authenticité du verset arabe. Aucun respect de la part de Chouraqui concernant l'ellipse, ce qui a produit des effets négatifs sur la compréhension du sens du verset original. La compréhension imparfaite du traducteur lorsqu'il a traduit ce verset, conduit à déformer le sens. Pourtant, elle a besoin d'être étoffée par un terme explicatif indiquant le terme omis pour qu'elle soit saisie par le lecteur français.

Quant à Berque, il a adopté une méthode différente pour expliciter l'information manquante. Il a traduit l'ellipse par le pronom personnel à la 3<sup>ème</sup> personne du féminin pluriel « elles » intégré directement dans le texte français, sans nous indiquer à qui il appartient. Sa tentative est acceptée sur le plan de la structure et refusée sur le plan de la sémantique.

Raison pour laquelle, nous préférons cette traduction : « ... *jusqu'à ce que [le soleil] se soit caché derrière son voile* ».

De même, ce verset contient également une ellipse qui peut donner un sens vague :

﴿ فَلَمَّا جَاءَ سُلَيْمَانَ قَالَ أَتُمِدُّونَ بِمَالٍ - النمل : ٣٦ ﴾

Etant donné que le vide résultant de l'ellipse doit être comblé, on préfère reprendre ici le terme de « l'envoyé » pour suppléer au mot manquant. En fait, son ellipse donne lieu à l'ambiguïté du sens, même pour le lecteur arabe non érudit, car on ne sait pas qui est venu et à qui il s'adresse. Alors, le sens est : *Alors quand [l'envoyé] est venu à Sulaiman, il a dit : Me comblerez-vous d'argent ?* Le verset précédent l'explique « وَإِنِّي<sup>20</sup> وَمُرْسَلَةٌ إِلَيْهِمْ بِهَدِيَّةٍ - je vais leur envoyer un présent ». Ce qui nécessite la présence d'un envoyé apportant le présent. L'absence du sujet donne en français un énoncé inacceptable. Elle donne lieu à l'ambiguïté parce qu'elle implique des pertes sémantiques non justifiées. La traduction doit être reconstruite, en premier lieu, avec un sujet.

Hamiduallah	<i>Puis, lorsque [la délégation] arriva auprès de Salomon, celui-ci dit : "Est-ce avec des biens que vous voulez m'aider ?</i>
Chouraqui	<i>Quand ils viennent chez Sulaimân, il dit : « Vous me comblez de biens</i>
Berque	<i>Quand le messenger vint à Salomon, ce dernier lui dit : « Vous me feriez largesse d'argent?</i>

La traduction de l'ellipse relève à la fois de la clarification et de l'allongement. Hamiduallah rend minutieusement l'ellipse par le terme (*la délégation*) en le mettant entre crochets. Chouraqui nous donne une phrase grammaticalement complète ayant recours au pronom personnel (*ils*). Sémantiquement, la reconstruction du sens doit inévitablement comporter un sujet apparent. Le sujet sous entendu en arabe n'apparaît pas clairement dans sa traduction. Berque, de son côté, choisit le mot « messenger » pour combler la lacune sémantique et pour rendre le sujet omis en l'intégrant

<sup>20</sup> ابن عاشور، محمد طاهر، تفسير التحرير والتنوير، ج ١٩، بيروت: مؤسسة التاريخ، ٢٠٠٠،

## La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran

directement dans le texte. Nous voyons que les deux traducteurs Hamiduallah et Berque ont bien cerné l'intention du verset coranique. C'est pourquoi nous signalons que leur traduction est adéquate, systématique et sémantiquement complète, car l'élément non exprimé, dans la langue originale est adéquatement suppléé dans la langue cible.

### Ellipse de l'annexé

L'ellipse de l'annexé est très fréquente dans le Coran. Ibn Ginni dit « dans le Coran, l'omission de l'annexé arrive jusqu' à des dizaines de cas<sup>21</sup> ». On la trouve dans :

﴿وَأَسْأَلِ الْقَرْيَةَ الَّتِي كُنَّا فِيهَا - يوسف : ٨٢﴾ أي أهلها<sup>22</sup>

Hamiduallah	<i>Et interroge la ville où nous étions</i>
Chouraqui	<i>Interroge la cité où nous étions</i>
Berque	<i>Interroge la cité où nous séjournions</i>

Là, on fait l'ellipse d'une partie principale du verset : l'annexé. Le verset traité renferme une ellipse de l'annexé qui est représenté par le verbe (اسأل) et l'annexant (القرية). Mais, l'ellipse contenue dans le verset n'est pas rendue par tous les traducteurs, ce qui dénature le sens du verset.

En fait, les traducteurs devraient chercher, dans le contexte du verset, les éléments manquants sans lesquels, le sens du verset ne serait pas correctement détecté et compris. La proposition elliptique dans la langue de départ n'est pas bien formée et complétée dans la langue d'arrivée. Cette tournure a un effet sur la compréhension globale du message. Elle nuit à la clarté du sens et le rend difficile à comprendre

<sup>(21)</sup> الإيتقان في علوم القرآن ، سبق ذكره ، ص ٤٢٠

<sup>(22)</sup> ابن جني، الخصائص، ص ٣٥٥

La phrase sera complétée par le choix du syntagme « les gens - أهل » mis entre crochets. Alors, nous proposons la traduction suivante : « *Et interroge [les gens] du village où nous étions.* »

### Ellipse du qualifié

L'ellipse du qualifié est très répandue dans le Coran. Tel que :

﴿ وَعِنْدَهُمْ قَاصِرَاتُ الطَّرْفِ عِينٌ - الصافات : ٤٨ ﴾

Pour interpréter ce verset, Ibn Kathir dit : « *Leurs épouses auront de grands yeux chastes* »<sup>23</sup>. Le qualifié sous-entendu peut être comblé par (حور). C'est-à-dire « حور قاصرات »<sup>24</sup> - *des houris pures.*

Pour traduire le terme « حور », le traducteur se voit obligé d'emprunter ce mot en l'adaptant à la langue française et il l'écrit en lettres latines : « Houris ». Signalons que lorsque le traducteur se trouve devant un mot indiquant une notion spécifiquement islamique, et n'ayant pas d'équivalent dans la langue d'arrivée, il se trouve dans l'obligation d'avoir recours à l'emprunt : « *chaque fois que le traducteur se trouve devant un terme exprimant une notion particulière à l'Islam et sans précédent, il a recours à l'emprunt* »<sup>25</sup>. Malheureusement, le mot « Houris » n'apparaît pas dans la langue d'arrivée :

Hamiduallah	<i>Et Ils auront auprès d'eux des belles aux grands yeux, au regard chaste,</i>
Chouraqui	<i>Près d'eux, des vierges aux grands yeux chastes</i>
Berque	<i>auprès d'eux il y aura de celles aux larges yeux, au regard contenu</i>

<sup>23</sup> (تفسير ابن كثير، ج 4، ص ٨)

<sup>24</sup> (الإتقان : ١٦٢٦/٥)

<sup>25</sup> ) GABR, Rokeya, Peut-on ou doit-on traduire le Coran ?, Actes du Colloque, Facultés des études humaines, Egypte, 2015, p. 11

## La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran

D'après les différentes traductions, les lecteurs non érudits et non arabophones n'arrivent pas à bien assimiler et comprendre le sens approprié du verset coranique. En fait, la traduction intervient pour donner un coup de main au lecteur non érudit et non arabophone. Elle démontre clairement l'incapacité des traducteurs à détecter le mot élidé dans la langue source et son effet sur la langue cible. Elle reste plus vague. Elle prête à confusion, une confusion qui dérouté le lecteur. On voit la nécessité de rendre en français *le qualifié implicite* afin que le sens soit clair et compris. Le contexte du verset en arabe montre clairement qu'il s'agit *des houris pures*. Raison pour laquelle on propose la traduction suivante afin d'aboutir au le sens pertinent du verset : Et *Ils auront auprès d'eux [des houris] pures aux grands yeux chastes*.

### Ellipse de l'adjectif

Il y a des adjectifs implicites qui pourraient prêter à confusion, s'ils n'apparaissent pas dans la traduction. A titre d'exemple :

﴿وَكَانَ وَّرَاءَهُمْ مَلِكٌ يَأْخُذُ كُلَّ سَفِينَةٍ غَصْبًا - الكهف : ٧٩﴾

Là, il existe l'ellipse de l'adjectif. C'est-à-dire : *il prenait de force tout le bateau [valide]*<sup>26</sup>. Ce verset a été traduit en français par :

Hamiduallah	<i>car il y avait derrière eux un roi qui saisissait de force tout bateau.</i>
Chouraqui	<i>parce qu'un roi, derrière lui, faisait prise de tous les bateaux.</i>
Berque	<i>Parce qu'ils avaient à leurs troussees un roi qui capturait tout navire et l'usurpait</i>

Si nous jetons un coup d'oeil sur toutes les traductions précédentes, nous constatons que le roi prenait n'importe quel navire quel que soit son état, *valide* ou *endommagé*. Mais le sens adéquat est que le roi ne prenait que les bons navires. Si le roi prenait

<sup>26</sup> (الصابوني، محمد علي، صفة التفاسير، ج-٢، ص ٢٠١)

chaque navire sans distinction, alors pourquoi Al-Khidre l'avait-il précisé. Ainsi, nous remarquons la perte du sens dans les textes traduits à cause de la négligence de la restitution de l'adjectif élidé. Ainsi les trois traducteurs n'arrivent pas à détecter le sens approprié du verset coranique.

Nous proposons alors la traduction suivante : *car il y avait derrière eux un roi qui prenait de force tous les bateaux [valides]*

### Ellipse de la préposition

Les ellipses de la préposition sont très fréquentes dans les versets coraniques, telles que l'ellipse de la préposition « de, parmi - من », Allah le très haut dit :

﴿ وَاخْتَارَ مُوسَىٰ قَوْمَهُ سَبْعِينَ رَجُلًا لِّمِيقَاتِنَا الْأَعْرَافِ : ١٥٥ ﴾

C'est-à-dire : « *Et Moïse choisit soixante-dix hommes [parmi] son peuple pour Notre rencontre* », où Il a omis la préposition « من »<sup>27</sup>. En fait, son absence dans le verset arabe ne gêne en rien sa compréhension. Signalons également que : « *Si l'usage autorise une phrase elliptique afin de donner au tour le mérite de la brièveté et de l'énergie, il a soin d'y conserver quelque chose qui puisse caractériser la suppression : de manière qu'il est toujours possible de reconnaître à quelque marque infaillible ce qui manque à la plénitude de la phrase et ce qu'il convient de suppléer pour en rétablir l'intégrité* »<sup>28</sup>. Indiquant qu'il y a une ellipse, c'est la désinence de l'accusatif dans « قَوْمَهُ » qui impose de suppléer la préposition « من ». Alors, la préposition « من » est remplacée par l'accusatif du complément « قَوْمَهُ » qui devait être régi par la préposition. Par contre, il est nécessaire de combler la lacune lexicale en français. Car sa négligence donne lieu à l'ambiguïté.

(<sup>27</sup>) الإيجاز في كلام العرب: ٢٧٥

<sup>28</sup> ) BEAUZEE, N., *Grammaire générale*, t. II, série Grammatica Universalis, Paris, 1974, p. 396

## La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran

Hamiduallah	<i>Et Moïse choisit de son peuple soixante-dix hommes pour un rendez-vous avec Nous.</i>
Chouraqui	<i>Mûssa choisit, parmi son peuple, soixante-dix hommes à Notre rencontre.</i>
Berque	<i>il choisit en tant que son peuple soixante-dix hommes pour répondre à Notre assignation.</i>

Cet exemple nous révèle que la restitution de l'ellipse nécessite une paraphrase qui se réalise à travers la substitution d'un énoncé lacunaire, par un énoncé explicite. Le verset a été bien peint en français par Hamiduallah et Chouraqui. En effet, leur traduction dissipe l'ambiguïté. Ils ont successivement comblé la lacune sémantique par les prépositions « *de et parmi* ». Tandis que la traduction de Berque découle d'une faute d'interprétation ou de compréhension. Elle ne donne qu'une vague idée de l'original. Elle devient absurde, insignifiante et insensée. Elle déforme le sens.

Signalons ainsi que l'ellipse ne peut concerner que des éléments facilement récupérables, tel que :

﴿سَنُعِيدُهَا سِيرَتَهَا الْأُولَى - طه : ٢١﴾

C'est -à- dire : « *إلى سِيرَتَهَا الْأُولَى* » - *Nous le ramènerons [à] son état précédent*. Le contexte joue un rôle primordial dans la détection du sens de l'ellipse. « *Le sens des mots manquants ressort des données du contexte*<sup>29</sup> ». Trop souvent, nous rencontrons des ellipses facilement récupérables dans la langue d'arrivée :

Hamiduallah	<i>Nous le ramènerons à son premier</i>
-------------	---

<sup>29</sup> ) LALLOT, Jean, *L'ellipse chez Apollonius Dyscole*  
[https://www.persee.fr/doc/hel\\_0750-8069\\_1983\\_num\\_5\\_1\\_1137](https://www.persee.fr/doc/hel_0750-8069_1983_num_5_1_1137) consulté le 25/01/2019

	<i>état.</i>
Chouraqui	<i>nous le ramènerons à son état premier.</i>
Berque	<i>Nous lui rendrons sa première allure</i>

La nécessité de rendre l'ellipse nous semble un fait plus contraignant et explicatif. Le traducteur doit ajouter les informations manquantes pour éclaircir sa traduction. Dû à une bonne compréhension du message du texte original Hamiduallah et Chouraqui nous donnent une traduction tout à fait adéquate rendant la préposition (إلى) par son équivalent français (à).

De sa part, Berque porte atteinte au sens. Cela résulte de l'appréciation erronée de la signification pertinente du mot. Dû au manque de compréhension du traducteur, il n'arrive pas à déceler le vouloir dire du verset. Elle le conduirait involontairement à une traduction inappropriée. La traduction prête à confusion et déroute le lecteur. « *Une connaissance insuffisamment intuitive des langues a souvent pour effet de faire douter du niveau de traduction auquel il convient d'opérer*<sup>30</sup> ».

De même, la préposition (بِ) devrait être restituée dans la version française. Allah dit :

﴿أَلَا إِنَّ تَمُودَ كَفَرُوا رَبَّهُمْ - هود : ٦٨﴾

C'est à dire : *Or sûrement les Thamud n'ont pas cru [en] leur Seigneur* «بربهم».

Hamiduallah	<i>En vérité, les Tamud n'ont pas cru en leur Seigneur.</i>
Chouraqui	<i>Les Thamûd avaient effacé leur Rabb.</i>
Berque	<i>N'est-ce pas que Thamûd avait dénié son Seigneur ?</i>

<sup>30</sup>) SELESKOVITCH D., & LEDERER M., *Interpréter pour traduire*, Didier, Paris, 2001, p. 128

## La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran

Là, il est nécessaire de ne pas négliger la traduction de l'ellipse à travers laquelle le lecteur comprend l'intention du verset. La préposition doit être clairement explicitée pour abolir toute ambiguïté. Dans la traduction de Hamiduallah, la préposition élidée (→) est complétée par la préposition (en). Le respect de l'ellipse de la préposition est impossible parce que la langue d'arrivée est inapte à établir le rapport entre les éléments de l'énoncé sans la préposition. « *L'ellipse se présente alors comme un facteur favorisant les tendances déformantes qui interviennent inévitablement dans toute traduction*<sup>31</sup> ». On peut facilement suppléer l'ellipse grâce à la construction de la phrase ou du contexte original. On pourrait reprocher *a priori* à Chouraqui et Berque de traduire différemment. Leur traduction est inopérante du point de vue du vouloir dire du verset.

La restitution de la préposition « في » est également indispensable dans la traduction de ce verset pour supprimer l'ambiguïté :

﴿ قَالَ فَبِمَا أَغْوَيْتَنِي لَأَقْعُدَنَّ لَهُمْ صِرَاطَكَ الْمُسْتَقِيمَ - الأعراف : ١٦ ﴾

C'est -à- dire : *Il dit : Comme Tu m'as mis dans l'erreur, je vais m'asseoir pour eux [sur] Ta bonne voie* «<sup>32</sup> عَلَى صِرَاطِكَ الْمُسْتَقِيمِ ».

Hamiduallah	<i>“Puisque Tu m'as mis en erreur, dit [Satan], je m'assoierai pour eux <u>sur</u> Ton droit chemin,</i>
Chouraqui	<i>Il dit : « Parce que tu m'as fait déchoir, je les guette <u>sur</u> ton chemin ascendant.</i>
Berque	<i>Il dit : « De ce même égarement dont Tu m'as affligé, je veux hanter pour eux Ta voie de rectitude</i>

<sup>31</sup>) BERMAN, A., *La Traduction et la lettre ou l'Auberge du lointain*, Seuil, Paris, 1999, p. 57

<sup>32</sup>) ( الصابوني، محمد علي، *صفوة التفسير*، ط. ٤، ج ١، ص ٤٣٨.

Dans toutes ces traductions, la reformulation du sens en français nécessite un élément prépositionnel. La préposition doit être formellement explicitée pour annuler toute ambiguïté. La version de Hamiduallah et celle de Chouraqui sont les plus proches de l'original. Ils ont restitué la préposition pour combler une lacune sémantique, mais sans pour autant nuire à la compréhension globale du texte. Bien que l'énoncé n'est pas lacunaire du point de vue lexical, Berque ne reconstitue pas systématiquement l'élément prépositionnel, ce qui donne lieu à un énoncé vague.

### Ellipse du complément

L'ellipse du complément est très fréquente dans le Coran, à titre d'exemple :

﴿وَلَمَّا وَرَدَ مَاءَ مَدْيَنَ وَجَدَ عَلَيْهِ أُمَّةً مِنَ النَّاسِ يَسْقُونَ وَوَجَدَ مِنْ دُونِهِمْ  
امْرَأَتَيْنِ تَذُودَانِ قَالَ مَا خَطْبُكُمَا قَالَتَا لَا نَسْقِي حَتَّى يُصَدَرَ الرِّعَاءُ وَأَبُونَا شَيْخٌ كَبِيرٌ.  
فَسَقَى لَهُمَا... - القصص : ٢٣ - ٢٤ ﴾

Dans ces deux versets, le complément est omis quatre fois. Le sens est : « *Moïse a trouvé un groupe de gens abreuvant [leurs troupeaux], et deux femmes retenant [leurs troupeaux] à l'écart, et impuissantes d'abreuver [leurs troupeaux]. Il a abreuvé [leurs troupeaux]* ».

En vue d'atteindre la clarté et la compréhension du vouloir dire, le complément, « *les troupeaux* », omis quatre fois dans la langue source, doit apparaître dans la langue cible. Son absence pourrait nuire à la souplesse de la langue française et conduire à l'inexactitude de la traduction et à une compréhension erronée du message du texte coranique. La nécessité de rendre l'ellipse nous semble un fait plus contraignant et explicatif. En fait, le traducteur doit alors ajouter les informations manquantes pour préciser sa traduction.

## La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran

Hamiduallah	<i>Et quand il fut arrivé au point d'eau de Madyan, il y trouva un attroupement de gens abreuvant [leurs bêtes] et il trouva aussi deux femmes se tenant à l'écart et retenant [leurs bêtes]. Il dit : "Que voulez-vous ? " Elles dirent : "Nous n'abreuverons que quand les bergers seront partis; et notre père est fort âgé". Il abreuva [les bêtes] pour elles.</i>
Chouraqui	<i>Quand il descend à l'eau, en Madyan, il y trouve un groupe d'hommes qui abreuvent le bétail, et il trouve aussi deux femmes à l'écart. Il dit : « Que vous arrive-t-il ? Elles disent : « Nous n'abreuons jamais notre troupeau avant que les bergers ne se retirent : notre père est très vieux. ». Il l'abreuve pour toutes les deux</i>
Berque	<i>Arrivant à un point d'eau de Madyan, il trouva une foule de gens qui abreuvaient leurs troupeaux, tandis que derrière eux deux femmes contenaient le leur. « Quel ennui avez-vous ? dit-il. - Nous ne pouvons, dirent-elles, abreuver que quand les bergers auront dégagé : notre père est un cheikh âgé ». Il abreuva leurs bêtes... ».</i>

Les traducteurs essaient de reproduire, autant que possible, le sens du verset en question. Dû à une bonne compréhension du message du texte original, ils ont bien cerné le vouloir dire du verset. Les compléments omis ont apparu dans leur traduction. Hamiduallah les rend par « *les bêtes* », Chouraqui les traduit par « *le bétail* » et « *troupeau* » et Berque a recours à « *troupeaux* » et « *bêtes* ». Hamiduallah adopte une méthode qui diffère des autres traducteurs. Il a ajouté l'information manquante dans la traduction mise entre crochets. Quant à Chouraqui et Berque, ils ont adopté une autre méthode pour expliciter l'information implicite. Ils ont intégré les compléments omis dans la traduction directement de sorte que le lecteur français puisse tout simplement cerner le vouloir dire du verset. En fait, les ajouts obligatoires rendent le sens du

verset plus accessible à la compréhension du lecteur français. C'est pourquoi nous signalons que la traduction est adéquate et systématique.

Dans le Coran, il est commun de faire l'ellipse du complément d'objet direct. La structure elliptique se retrouve dans ce verset :

﴿فَضْرَبْنَا عَلَىٰ آذَانِهِمْ فِي الْكَهْفِ - الْكَهْفِ : ١١﴾

C'est-à-dire : « nous avons frappé [un profond sommeil] sur leurs oreilles, dans la caverne ». Là, l'ellipse du complément d'objet direct « un profond sommeil » donne à la traduction quelque chose de vague. Pour amplifier l'idée et élargir son étendue, le traducteur ne peut pas sacrifier, en rendant le terme omis, la fidélité de la traduction du verset. Parfois, l'ellipse nuit à la plénitude du sens. Elle produit souvent l'obscurité qui crée l'emphase du sens du verset traduit. Alors, le complément omis dans le texte source doit apparaître dans la traduction française.

Hamiduallah	<i>Alors, Nous avons assourdi leurs oreilles, dans la caverne</i>
Chouraqui	<i>Dans la caverne, nous avions assourdi leurs oreilles</i>
Berque	<i>Nous assourdîmes leurs oreilles, dans la caverne</i>

Là, le complément d'objet direct « un profond sommeil » implicite dans le texte source devait apparaître dans la traduction française. Aucun traducteur ne le fait. Ce qui rend la traduction sémantiquement inadéquate et non appropriée. Car le vouloir dire est : « Nous avons assourdi leurs oreilles pendant de nombreuses années qu'ils ont passées endormis<sup>33</sup> ». Suivant le texte arabe, nous proposons la traduction suivante : *Nous les avons endormis dans la caverne durant plusieurs années.*

<sup>33</sup> تفسير ابن كثير، ج ٣، ص ٧٢

## La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran

### Ellipse de la négation

Elle est fréquente dans la réponse au serment, surtout lorsque le verbe nié est conjugué à l'inaccompli. Allah le Très Haut dit :

﴿قَالُوا تَاللَّهِ تَفْتَأُ تَذْكُرُ يُوسُفَ – يوسف : ٨٥﴾

L'ellipse la plus remarquable est celle de la négation avec le serment. C'est-à-dire : *Ils dirent : Par Allah ! Tu [ne] cesseras [pas] de te souvenir de Youssouf.*

Hamiduallah	<i>Ils dirent : “Par Allah ! Tu ne cesseras pas d'évoquer Joseph</i>
Chouraqui	<i>Ils disent : « Par Allah, cesse d'invoquer Yûsuf</i>
Berque	<i>Par Dieu, « dirent-ils, tu ne te lasserai de parler de Joseph</i>

La restitution de la négation est indispensable au cours du processus de la traduction. D'après les traductions précédentes, on voit que Chouraqui a pris un chemin tout à fait différent du message source. Cet énoncé soulève des difficultés induites par l'omission d'éléments lexicaux. Sa tentative rend souvent la compréhension difficile. Elle n'est pas non plus complète sémantiquement, car l'élément non exprimé [*ne ... pas*] n'est pas suppléé. A notre avis, c'est une traduction non appropriée, et fait tort au sens. En revanche, Hamiduallah et Berque nous donnent une traduction sémantiquement acceptée, car ils gardent d'une manière adéquate le message source en rendant la négation.

L'ellipse de la négation pourrait se produire aussi dans d'autres cas. Comme dans ce verset :

﴿وَعَلَى الَّذِينَ يُطِيقُونَهُ فِدْيَةٌ – البقرة : ١٨٤﴾

C'est-à-dire : *et pour ceux qui [ne] le peuvent [pas]* ﴿وَعَلَى الَّذِينَ لَا يُطِيقُونَهُ﴾. Ce procédé permet d'alléger le verset.

Hamiduallah	<i>Mais pour ceux qui ne pourraient le supporter (qu'avec grande difficulté), il y a une compensation</i>
Chouraqui	<i>Pour ceux qui le peuvent, un rachat est possible</i>
Berque	<i>A ceux qui en sont capables (mais le rompent), incombe comme rançon</i>

Le verset en arabe contient une négation omise et indiquée par l'emploi du terme « فِدْيَةٌ ». Ce qui signifie que si on peut supporter le jeûne « يُطِيقُونَهُ », pourquoi avoir alors recours à l'utilisation du mot « فِدْيَةٌ ». Donc, il veut dire que les gens, qui trouvent l'épreuve du jeûne extrêmement difficile à supporter, peuvent effectuer une compensation en donnant de la nourriture chaque jour à un homme pauvre. Pour garder le message original, la négation doit être reprise dans la langue d'arrivée. C'est seulement Hamiduallah qui donne une traduction pertinente et adéquate restituant la négation dans sa version. Chouraqui et Berque, de leur part, donnent une traduction non appropriée et inacceptable.

### Ellipse du verbe

Le recours à l'ellipse du verbe est beaucoup plus vaste et suscite des difficultés. L'exemple suivant illustre le problème :

﴿قَالَ لَهُمْ رَسُولُ اللَّهِ نَاقَةَ اللَّهِ وَسُقْيَاهَا - الشَّمْسُ: ١٣﴾

Le vouloir dire est : « *Le Prophète de Dieu Saleh -paix sur lui- avait mis en garde son peuple contre la nuisance à la chamelle en la laissant boire le jour qui lui était imparti<sup>34</sup>* ».

Là, le verbe est sous-entendu, et la marque de l'accusatif existante à la fin du complément (نَاقَةَ) est la preuve d'une omission verbale qu'on devrait comprendre, c'est-à-dire : احذروا ناقة الله

La traduction sans rendre le verbe pourrait conduire à une ambiguïté sémantique très apparente.

<sup>34</sup> (تفسير ابن كثير، ج٤، ص ٥١٨)

## La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran

Hamiduallah	<i>Le Messager d'Allah leur avait dit : “La chamelle d'Allah ! Laissez-la boire”</i>
Chouraqui	<i>L'Envoyé d'Allah leur dit : « La Chamelle d'Allah ! Son breuvage ! »</i>
Berque	<i>Un envoyé de Dieu leur avait dit la chamelle de Dieu, et de la faire boire</i>

Après avoir compulsé les différentes traductions, signalons que Hamiduallah a traduit le verset coranique aussi littéralement que possible en français moderne, mais en prenant en considération le verbe implicite. Il préfère dire (*La chamelle d'Allah ! Laissez-la boire*) où le mot omis apparaît dans sa traduction pour saisir le message d'Allah. Chouraqui et Berque ne traduisent pas le verbe omis, ce qui nous pousse à dire que le sens donné est vague. Ils préfèrent de ne pas traduire certains mots non cités dans le Coran. Ce qui déforme le sens. La restitution du verbe omis est indispensable dans la traduction française.

Alors, on propose la traduction suivante : *Alors le messager d'Allah leur dit : [Laissez en paix] la chamelle d'Allah, et [donnez]-lui [à] boire.*

### La phrase conditionnelle

La phrase conditionnelle exprime un fait (*dans l'apodose*) soumis à la réalisation d'une condition (*exprimée dans la protase*). Elle est parfois dite réelle ou irréaliste selon que la réalisation de la condition est envisageable ou ne l'est plus<sup>35</sup>. La condition est un style linguistique basé sur la corrélation de la protase avec son apodose, car la condition exige la mention de deux éléments qui forment une seule phrase. Son utilité réside dans la combinaison de la protase et de l'apodose, car elles représentent une unité de mots exprimant une seule idée complète. On peut faire les ellipses de la protase ou son apodose s'il y a une marque qui les indique<sup>36</sup>.

<sup>35</sup>) [https://fr.wikipedia.org/wiki/Phrase\\_conditionnelle](https://fr.wikipedia.org/wiki/Phrase_conditionnelle) consulté le 01/01/2019

<sup>36</sup>) ابن هوشام، عبد الله، *مغني اللبيب عن كتب الأعراب*، ج ٢، دار الفكر، ٢٠٠٥، ص ٧٢٠

Pour éviter l'ambiguïté, il existe des ellipses qui doivent apparaître dans la traduction française. Parmi les ellipses à restituer en traduction, l'apodose de la phrase conditionnelle. Allah dit :

﴿ وَلَوْ لَأَفْضَلُ اللَّهُ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُ وَأَنَّ اللَّهَ تَوَّابٌ حَكِيمٌ - النور : ١٠ ﴾.

Là, c'est une phrase hypothétique construite avec « لو – si ». Les hypothétiques expriment des situations considérées comme difficilement réalisables, voire irréalisables<sup>37</sup>. Ce type de phrases se construit sur deux relations prédicatives interdépendantes : la première (protase) exprime l'hypothèse, et la seconde (apodose) indique la conséquence ou la conclusion qui découlerait de sa validation<sup>38</sup>. On dit que c'est une phrase hypothétique caractérisée par le style elliptique qui est très fréquent dans le Coran. Dans ce verset, on remarque que l'apodose est omise, c'est-à-dire :

﴿ لَعَذَابُكُمْ عَذَابًا شَدِيدًا ﴾ « vous auriez subi d'énormes tourments ».

L'apodose de *Lawla* a été laissée ici pour susciter, chez les mêmes personnes qui aiment que la turpitude se propage parmi les croyants, la crainte du tourment infligé par Dieu<sup>39</sup>. Insistons sur le fait que les ellipses ne doivent avoir lieu que quand elles ne nuisent pas à la clarté du discours. Mais si cette forme d'ellipses reste telle quelle dans la traduction, la signification et le contenu seront incompris en français. Les traducteurs adoptent la même démarche pour rendre ce verset en français. Ils sont extrêmement fidèles au style coranique, à tel point qu'ils n'ont pas traduit l'apodose sous-entendue :

<sup>37</sup> ) KOULOUGHLI, D.E., Grammaire de l'arabe d'aujourd'hui, Pocket, Langues pour tous, 1994, 288

<sup>38</sup> ) Ibid., p. 289

<sup>39</sup> ) بدوي، أحمد، من بلاغة القرآن، القاهرة، مكتبة نهضة مصر، ٢٠٠٥، ص ١٠١

## La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran

Hamiduallah	<i>Et, n'étaient la grâce d'Allah sur vous et Sa miséricorde... ! Allah est Grand, Accueillant au repentir et Sage !</i>
Chouraqui	<i>Si la grâce d'Allah n'était sur vous, avec ses matrices... Voici, Allah, le Conciliateur, le Sage !</i>
Berque	<i>N'était sur vous la grâce de Dieu et Sa miséricorde, et qu'il ne fût l'Enclin au repentir, le Sage...</i>

La traduction reste plus vague ; c'est l'expression quasi littérale de l'arabe. Les ellipses devaient être restituées en traduction afin de donner une idée comprise et claire de la signification du texte coranique. Les traducteurs devaient compléter les informations arabes implicites. Afin de donner une traduction appropriée, ils devaient accompagner leur traduction d'une note en bas de page pour rendre les ellipses ou intégrer l'information manquante entre crochets dans la traduction de sorte que le lecteur français puisse tout simplement comprendre le message coranique. Prenons en considération qu'en français « *le recours à l'ellipse [...] est souvent inutile et, plus généralement, nuisible*<sup>40</sup> ». On propose alors la traduction suivante : « *Si la grâce d'Allah n'était sur vous et Sa miséricorde, [vous auriez subi d'énormes tourments, mais] Allah est repentant et sage* ».

Les conditionnelles expriment des situations considérées comme réalisables<sup>41</sup>. Comme les hypothétiques, les conditionnelles se construisent également sur deux phrases : l'une (*protase*) et exprime la condition, l'autre (*apodose*) indique la conséquence. La parole d'Allah concernant la description des gens du Paradis fait partie de l'ellipse des conditionnelles. Allah le Très Haut dit :

﴿ حَتَّىٰ إِذَا جَاءُوهَا وَفُتِحَتْ أَبْوَابُهَا - الزمر : ٧٢ ﴾

<sup>40</sup> ) CHEVALIER, J., BLANCHE-BENVENISTE, B., ARRIVE, M., PEYTARD, J., *Grammaire Larousse du français contemporain*. Paris : Larousse, 1964 (rééd.1995), p. 99

<sup>41</sup> ) KOULOUGHLI, D.E., *Grammaire de l'arabe d'aujourd'hui*, op.cit., p. 288

Là, L'apodose de (si) est supprimée par le consensus des interprètes et des grammairiens. On peut la déterminer par : « *ils ont trouvé ce que leur Seigneur leur a promis d'être vrai* - وَجَدُوا مَا وَعَدَهُمْ رَبُّهُمْ حَقًّا ».

Hamiduallah	<i>Quand ils y arriveront, les portes s'ouvriront toutes grandes... »</i>
Chouraqui	<i>Quand ils y parviennent, ses portes s'ouvrent</i>
Berque	<i>Quand ils y arrivent, les portes s'en ouvrent largement</i>

Lorsqu'on examine les différentes traductions, on remarque que les trois traducteurs ont considéré la phrase : « *وَفُتِحَتْ أَبْوَابُهَا* - *ses portes s'ouvriront* » comme une apodose. Alors le sens est « *حَتَّى إِذَا* - *lorsqu'ils y arriveront, ses portes s'ouvriront* ». En fait, leurs traductions sont refusées et non appropriées. Car la signification du texte cible diffère de celle du texte coranique. La signification du verset est : *lorsque les musulmans sont venus au paradis et ses portes ont été ouvertes, ils ont trouvé que ce que leur Seigneur leur avait promis était vrai*<sup>42</sup>. Le Coran a eu recours à omettre l'apodose de « *إِذَا* - quand », car la description de ce qu'ils verront dans le Paradis ne finira jamais. L'apodose a été supprimée pour indiquer que le texte coranique ne décrit pas tout ce qu'ils trouveront dans le Paradis ; ainsi pour que les esprits soient libres d'imaginer et évoquer les choses qui les attendront ; mais ils n'y parviendront jamais.

La traduction découle d'une faute d'interprétation ou de compréhension. Elle porte tort à la compréhension du message du texte source, et conduit à dénaturer la signification coranique. Alors, on propose la traduction suivante :

<sup>42</sup> (المعنى: حَتَّى إِذَا جَاءُوهَا وَفُتِحَتْ أَبْوَابُهَا، وَجَدُوا مَا وَعَدَهُمْ رَبُّهُمْ حَقًّا

## La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran

« Lorsqu'ils y arriveront et ses portes s'ouvriront [ils trouveront ce que leur Seigneur leur a promis est vrai] ».

### Ellipse de la réponse du serment

وَالْفَجْرِ (١) وَلَيَالٍ عَشْرٍ (٢) وَالشَّفَعِ وَالْوَتْرِ (٣) وَاللَّيْلِ إِذَا يَسْرِ (٤) -  
(الفجر)

Il faut signaler que « la proposition qui est ainsi confirmée par le serment, est appelée la réponse du serment<sup>43</sup> ». Là, le caractère grammatical qui distingue « la réponse du serment », c'est qu'elle commence par le « waw – واو القسم – » du serment. La réponse du serment dans ces versets est omise. Mais, on voit la nécessité de la restituer au cours de la traduction pour que le contenu du verset soit compris et approprié.

Hamiduallah	<i>1. Par l'Aube ! 2. et par les dix nuits ! 3. Par le pair et l'impair ! 4. Et par la nuit quand elle s'écoule !</i>
Chouraqui	<i>1. Par l'aurore, 2. par les Dix Nuits, 3. par le pair et l'impair, 4. par la nuit, quand elle passe....</i>
Berque	<i>1. Par l'Aube 2. par les dix nuits 3. Par le pair et l'impair 4. par la dernière traite de la nuit....</i>

Là, la réponse du serment est omise. Le sens est : ( **لنُعَذِّبَنَّ** الكافرين عَذَابًا شَدِيدًا - *Nous allons certes châtier les mécréants d'un châtement douloureux*).

Les trois traducteurs ont essayé de faire une traduction lisible tout en restant fidèle au texte coranique. Mais, leurs traductions sont inopérantes du point de vue de la compréhension et du vouloir dire du verset, car les traducteurs devraient expliciter la *réponse du serment* qui n'apparaît pas dans leurs tentatives. De son

<sup>43</sup> ) DE SACY, Silvestre, Grammaire arabe, t.2, Paris, imprimerie royale, 1924, p. 612

côté, Berque a légèrement inséré des explications en note en bas de page, dans lesquelles il dit « *l'apodose du serment pourrait être cherchée au v. 14* ». Mais malheureusement, il n'a pas raison, car, d'après les ulémas, la réponse du serment est omise<sup>44</sup>.

Pour ne pas perturber le sens, et pour que la traduction soit appropriée et pertinente, on doit intégrer *la réponse du serment* entre crochets dans la traduction française pour donner des identifications et des explications pouvant être utiles aux lecteurs non spécialistes. La traduction proposée sera : 1. *Par l'Aube !* 2. *et par les dix nuits !* 3. *Par le pair et l'impair !* 4. *Et par la nuit quand elle s'écoule !* [Certes, nous châtiions les mécréants d'un châtiment douloureux].

### Ellipse de la proposition corrélatrice

Parfois, après une proposition suppositive introduite par (لو), le Coran fait l'ellipse de la proposition corrélatrice.

﴿لَوْ أَنَّ لِي بِكُمْ قُوَّةً أَوْ آوِي إِلَىٰ رُكْنٍ شَدِيدٍ - هود : ٨٠﴾

C'est-à-dire : « *si j'avais la force [pour vous résister], ou si je pouvais me réfugier dans un lieu fort* ». Là, l'ellipse de la proposition corrélatrice « *pour vous résister* » produit souvent l'obscurité qui crée l'emphase du sens du verset traduit. Alors, la proposition corrélatrice omise dans le texte source doit apparaître dans la traduction française.

Hamiduallah	<i>si j'avais de la force <u>pour vous résister</u> ! ou bien si je trouvais un appui solide ! ”</i>
Chouraqui	« <i>Si j'étais de force <u>contre vous</u>, ou si j'avais un abri sûr pour refuge !...</i> »
Berque	« <i>Ah ! que n'ai-je de force <u>à vous opposer</u>, d'appui ferme à quoi recourir !</i> »

Examinant les différentes traductions, on remarque que Hamiduallah et Berque ont explicitement rendu la proposition

<sup>44</sup> (الاتقان، ص ٤٢٤)

## La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran

corrélative omise dans la langue source par son équivalent français : « *pour vous résister* » et « *à vous opposer* » en les intégrant directement dans la phrase française. Mais, bien qu'ils aient équitablement comblé la lacune sémantique, on pourrait leur reprocher de ne pas mettre le supplément entre crochets dans le but d'être fidèle au texte source autant que possible. Sans rendre les ellipses en langue cible, on pourrait prêter à confusion. Quant à Chouraqui, il ne rend pas la proposition corrélative. Mais, sa traduction a été sémantiquement complétée, car l'élément non exprimé est suppléé par le choix du syntagme « *contre vous* ».

### B - Restitution facultative

On a pour but de dévoiler les moyens par lesquels, les trois traducteurs ont pu rendre la traduction des versets du Coran le plus fidèlement possible, sans pousser pourtant le lecteur non arabophone dans un littéralisme excessif. On peut considérer « *qu'est elliptique toute proposition dont un composant est effacé mais demeure implicitement présent dans la situation de communication* <sup>45</sup> ». Si les unités lexicales de l'énoncé sont utilisées à bon escient, et les éléments elliptiques sont contextuellement compris et capturés dans les deux langues en question, la restitution de l'ellipse est facultative dans la langue d'arrivée, et il n'est pas donc indispensable de faire appel à d'autres informations contextuelles pour conserver le sens du verset.

### Ellipses du pronom

Tel que le pronom personnel de la première personne du pluriel « نحن – nous ». Allah dit : **﴿قَالُوا لَا تَخَفْ خَصْمَانِ بَغَى بَعْضُنَا عَلَى بَعْضٍ - ص : ٢٢﴾**

Dans ce verset, le terme « **خَصْمَانِ** » tient lieu de « نحن » dans un but d'économie ; ainsi la phrase « **بَغَى بَعْضُنَا عَلَى بَعْضٍ** » indique le pronom sous-entendu « نحن – nous ». L'ellipse

---

<sup>45</sup> ) IVICEVIC, Evaine Le Calvé, Traduire l'absence : la phrase elliptique du verbe dans Istanbul de Daniel Rondeau, Faculté de Philosophie et lettres, Université de Zagreb, sans date, p. 1

évite la redondance et les termes non pertinents, et n'a aucune incidence sur la compréhension du texte source.

Hamiduallah	<i>Ils dirent : "N'aie pas peur ! Nous sommes tous deux en dispute; l'un de nous a fait du tort à l'autre.</i>
Chouraqui	<i>et disent : « Ne crains pas. Nous plaidons l'un contre l'autre.</i>
Berque	<i>N'aie crainte, lui dirent-ils, Nous sommes des plaideurs dont l'un a fait injure à l'autre.</i>

On peut facultativement reconstituer avec aisance la construction à changer par le pronom « نحن ». Tous les traducteurs ont rendu le pronom omis et quand même, ils nous donnent une traduction pertinente et sans aucune ambiguïté.

### Ellipse de la particule du génitif

On fait l'ellipse de la particule du génitif « الباء » lorsqu' « elle est continue avec an et anna <sup>46</sup> » :

﴿بَلِ اللَّهِ يَمُنُّ عَلَيْكُمْ أَنْ هَدَاكُمْ لِلْإِيمَانِ - الْحَجَرَاتِ : ١٧﴾

Hamiduallah	<i>C'est tout au contraire une faveur dont Allah vous a comblés en vous dirigeant vers la foi</i>
Chouraqui	<i>Bientôt Allah l'inscrira à votre crédit : il vous guidera vers l'amen</i>
Berque	<i>Bien plutôt c'est Dieu qui vous en ferait une de vous avoir guidés à la foi.</i>

Comme la traduction du sens du Coran exige une haute systématisme, une visée éthique et esthétique de la traduction, elle est fondée sur deux aspects fondamentaux : « la fidélité et

<sup>46</sup> (الاتقان ، ص ٩٠٤

## La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran

*l'exactitude*<sup>47</sup> ». Mais, le traducteur ne doit pas suivre le rythme de l'original aux dépens de l'exactitude sémantique. Il doit faire des choix qui aident à compenser les pertes sémantiques concernant abondamment le texte source sur lequel il travaille. De là, la restitution de la préposition n'est pas indispensable parce que l'ellipse ne préserve pas l'ambiguïté de la traduction française. Les traducteurs tentent de dévoiler le sens du verset sans rendre la préposition. Son absence ne suscite pas en français un énoncé opaque. Par conséquent, la traduction est acceptée et adéquate car elle n'implique pas des pertes non justifiées.

### Ellipse du verbe

On fait l'ellipse du verbe qui se trouve indiqué implicitement par un autre verbe exprimé dans le même verset.

﴿وَمَا أُنْسَايَهُ إِلَّا الشَّيْطَانُ أَنْ أَدْكُرَهُ - الكهف : ٦٣﴾

Hamiduallah	<i>le Diable seul m'a fait oublier de (te) le rappeler</i>
Chouraqui	<i>Seul le Shaitân me l'a fait oublier, sans que je puisse m'en souvenir</i>
Berque	<i>il n'y a que Satan pour m'avoir fait oublier de t'en parler</i>

Là, le verbe (منع - empêcher) est implicitement renfermé dans le verbe (نسي - oublier) C'est-à-dire : « C'est le Diable qui me l'a fait oublier, [et il m'a empêché- ومنعني] que je ne m'en souvinsse ».

C'est Hamiduallah qui nous donne une traduction systématiquement acceptée. Il a bien conservé le message source. Malgré l'ellipse, le sens de ce passage ne donne lieu à aucune équivoque.

<sup>47</sup>) BERMAN, A., *op.cit.*, p.74

L'ellipse est également fréquente dans la réponse de l'interrogation. On trouve une ellipse du verbe dans :

﴿ وَقِيلَ لِلَّذِينَ اتَّقَوْا مَاذَا أَنْزَلَ رَبُّكُمْ قَالُوا خَيْرًا – النحل : ٣٠ ﴾

Nous avons une phrase grammaticalement complète. Ce verset consiste à sous-entendre un verbe déjà exprimé précédemment. En arabe, le verbe (أَنْزَلَ) est déjà exprimé dans la première phrase ; dans la réponse de l'interrogation, il est suggéré par le contexte immédiat. C'est-à-dire : *Il est dit à ceux qui étaient pieux : "Qu'a fait descendre votre Seigneur ?" Ils diront : il a fait descendre un bien (قَالُوا أَنْزَلَ خَيْرًا)*. Etant donné que l'ellipse ne perturbe pas le sens, le traducteur peut alors aisément opter pour le respect de l'ellipse.

Hamiduallah	<i>Et on dira à ceux qui étaient pieux : "Qu'a fait descendre votre Seigneur ?" Ils diront : "Un bien".</i>
Chouraqui	<i>Il est dit à ceux qui frémissent : « Votre Rabb, qu'a-t-il fait descendre ? » Ils disent : « Le meilleur ! »</i>
Berque	<i>Et il sera dit à ceux qui s'étaient prémunis : « Qu'a fait descendre votre Seigneur ? » Ils diront : « Pour le mieux ».</i>

Là, la traduction de l'ellipse n'est pas prise en compte. En effet, elle ne doit pas nécessairement être explicitée pour que le sens soit complet. L'absence du verbe ne suscite pas en français un énoncé opaque. Il est récupérable dans le contexte immédiat en français. Voyons également ce verset traitant la même question, Allah dit :

﴿ فَأَمَّا الْتُثَّةُ – النساء : ١١ ﴾

Dans le Coran, on sous-entend fréquemment le verbe, surtout lorsque le contexte nous indique son sens. En fait, « *Le sous-entendu, l'ellipse ou l'implicite désignent l'absence de réalisation*

## La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran

concrète d'unités lexicales porteuses d'une signification précise que l'on pourrait expliciter dans l'énoncé<sup>48</sup> ». Là, c'est une proposition nominale dans laquelle le verbe n'est pas exprimé. Allah le Très Haut veut dire que « le tiers appartient à sa mère ». Mais l'omission du verbe ne nuit pas à la clarté du sens.

Hamiduallah	à sa mère alors le tiers.
Chouraqui	à sa mère le tiers
Berque	à la mère ira le tiers.

Les méthodes adoptées par les traducteurs sont diverses. Ils n'ont pas suivi la même démarche. Hamiduallah et Chouraqui se contentent de traduire le Coran et préfèrent être fidèles au texte original afin de donner une traduction appropriée. Ils ne rendent pas le verbe implicite. Leur tentative est sans aucune ambiguïté. Quant à Berque, il adopte une méthode différente des autres traducteurs. Par ailleurs, il complète l'information manquante et traduit le verbe sous-entendu par le verbe conjugué au futur « *ira* ». Il a essayé de rendre la signification de ce verset très claire en adoptant une traduction explicite.

On fait également l'ellipse du verbe dont le sens et l'idée sont implicitement renfermés dans un autre mot qu'un verbe.

﴿وَجَعَلْنَا عَلَى قُلُوبِهِمْ أَكِنَّةً أَنْ يَفْقَهُوهُ – الأَنْعَامُ : ٢٥﴾

Dans ce verset, le sens est : *Nous avons mis sur leurs cœurs des voiles [qui les empêchent] de le comprendre* ». L'idée du verbe « *منع* – empêcher » est implicitement renfermée dans le terme « *أَكِنَّةً* – des voiles ».

Hamiduallah	<i>Nous avons entouré de voiles leurs cœurs, qui les empêchent de comprendre (le Coran)</i>
-------------	---

<sup>48</sup> ) BEGUE, Dominique, *Ellipse et sens littéral chez Searle*, [https://www.persee.fr/doc/hel\\_0750-8069\\_1983\\_num\\_5\\_1\\_1151](https://www.persee.fr/doc/hel_0750-8069_1983_num_5_1_1151) consulté le 09/05/2018.

Chouraqui	<i>mais nous avons mis sur leur coeur une gaine pour qu'ils ne le comprennent pas,</i>
Berque	<i>Dieu a mis sur leur cœur des voiles, afin qu'ils ne pénètrent pas (le message)</i>

Hamiduallah a bien rendu le verbe omis de l'original par « empêcher », ce qui rend le déchiffrement de la phrase facile à comprendre. Quant à Chouraqui et à Berque, ils ont essayé de faire une traduction lisible tout en restant fidèles au texte coranique. Le verbe implicite n'est pas restitué dans leur traduction. En tout cas, toutes ces différentes traductions sont pertinentes et gardent systématiquement le sens du verset original.

L'exemple suivant illustre le même problème :

﴿فَأَوْحَيْنَا إِلَىٰ مُوسَىٰ أَنْ اضْرِبْ بِعَصَاكَ الْبَحْرَ فَتَنفَلِقَ - الشعراء: ٦٣﴾

L'ellipse verbale se passe entre (اضْرِبْ بِعَصَاكَ الْبَحْرَ) et (فَتَنفَلِقَ), où la frappe fallait se produire avant le fendage de la mer. Par conséquent, les érudits ont interprété l'ellipse comme suit : « *il a frappé, alors elle s'est fendue...* <sup>49</sup> *فَضْرِبْ فَانْفَلِقْ* ». En fait, le recours à l'ellipse du verbe en traduction française est beaucoup plus vaste et suscite parfois des difficultés. Là, on voit que les traducteurs ne rendent pas l'ellipse dans la langue d'arrivée. Ils adoptent sans entrave la même construction :

Hamiduallah	<i>Alors Nous révélâmes à Moïse : “Frappe la mer de ton bâton ”. Elle se fendit alors,</i>
Berque	<i>Donc Nous inspirâmes à Moïse : « frappe de ton bâton la mer » : celle-ci conséquemment se fendit en deux parois.</i>

<sup>49</sup> (البيضاوي، أنوار التنزيل وأسرار التأويل، ج ٤، ص ١٤٠، والصابوني، صفة التفاسير، ج ٢،

## La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran

Là, la restitution du verbe en français est facultative. Il n'est pas nécessaire de le prendre en compte pour garder le sens. On voit, à la fois, la possibilité et la négligence de le traduire. De là, la traduction ne soulève aucune difficulté induite par l'omission d'un élément lexical. Mais, il faut signaler qu'il n'y a pas d'ellipses sans signe, sinon, le discours devient vague. « *L'existence de preuves indiquant les ellipses est l'une des conditions essentielles* <sup>50</sup> ». En fait, le verbe omis est récupérable dans le contexte immédiat en français. Quelque fois, l'élément omis « *serait aisé de suppléer grâce à la construction de la phrase* <sup>51</sup> ». Malgré l'ellipse, le sens de ce passage ne donne lieu à aucune équivoque. Le sens reste clair et compris pour le lecteur à travers le recours aux termes : « *alors et conséquemment* » qui pourraient suppléer au verbe manquant, et indiquent un lien fort entre la cause et la conséquence ; le résultat obtenu est évident.

### Ellipse du thème « المبتدأ »

Elle est habituelle dans la réponse de l'interrogation, telle que :

﴿وَمَا أَدْرَاكَ مَا هِيَ (١٠) نَارٌ حَامِيَةٌ (١١) : القارعة﴾

Il a omis le thème « المبتدأ » « *s'il s'agissait d'une réponse à une question* <sup>52</sup> » : « *وَمَا أَدْرَاكَ مَا هِيَ* », c'est-à-dire « *c'est un Feu brûlant* - *هِيَ نَارٌ حَامِيَةٌ* <sup>53</sup>.

Hamiduallah	<i>Et qui te dira ce que c'est ? C'est un Feu ardent</i>
Chouraqui	<i>Mais qui t'apprendra ce qu'il est ? . Un Feu torride !</i>
Berque	<i>Qu'est ce qui peut te faire comprendre ce qui c'est ? Du feu qui vous brûle.</i>

<sup>50</sup> ابن هشام الأنصاري، ج٢، ١٩٩٨، ص ٣٦٠-٣٦٦  
<sup>51</sup> ) CHEVALIER, J., BLANCHE-BENVENISTE, B., ARRIVE, M., PEYTARD, J., op.cit., p. 99

<sup>52</sup> (قطعة، ميسوم و تمار، يونس، الحذف في التراكيب القرآنية، سبق ذكره، ص ٣٦

<sup>53</sup> الإتيان : ١٦٢٦/٥

Hamiduallah a suppléé le thème par le syntagme (c'est). Par contre, le thème n'a pas paru dans la version de Chouraqui et celle de Berque. En tout cas, la traduction est correcte et acceptable. Elle démontre clairement le message du texte original. Insistons également sur le fait que : « *dans une phrase elliptique, les mots exprimés doivent réveiller l'idée de ceux qui sont sous-entendu, afin que l'esprit puisse, par analogie, faire la construction de toute la phrase et apercevoir les divers rapports que les mots ont entre eux*<sup>54</sup> ». En fait, il n'est pas nécessaire de rendre le thème (al-mubtada) car, d'après le contexte, on pourrait tout simplement détecter les fragments elliptiques du verset. Le thème est récupérable dans le contexte immédiat en français. Son absence dans le texte d'arrivée n'a pas d'incidence sur la compréhension globale.

**Ellipse du prédicat** « الخبير »

On fait l'ellipse du prédicat s'il existe une marque qui l'indique. On fait alors l'ellipse du prédicat s'il est déjà mentionné dans le même verset et en cas de coordination, tel que :

﴿أَكْلُهَا دَائِمٌ وَظِلُّهَا - الرَّعْدُ : ٣٥﴾

C'est-à-dire : « *Ses fruits sont perpétuels et son ombrage est perpétuel* - «وَوَظِلُّهَا دَائِمٌ»<sup>55</sup>.

Hamiduallah	<i>ses fruits perpétuels, ainsi que son ombrage</i>
Chouraqui	<i>ses nourritures, son ombrage sont permanents.</i>
Berque	<i>Les nourritures en sont perdurables, ainsi que l'ombrage</i>

L'original et la traduction sont équivalents « *lorsqu'ils présentent une identité de sens, quelles que soient les divergences*

<sup>54</sup> ) DU MARSAIS, Cité par CLÉRICO Geneviève. Ellipse et syntaxe de concordance chez quelques grammairiens classiques. In: Histoire Épistémologie Langage, tome 5, fascicule 1, 1983. p. 9

## La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran

de structures grammaticales ou de choix lexicaux<sup>56</sup> ». La restitution du prédicat n'est pas indispensable en français car les traducteurs produisent de manière analogue des effets de signification comparables. La traduction ne soulève pas de difficultés induites par l'omission d'éléments lexicaux.

### Ellipse du relatif

En cas de coordination, on fait l'ellipse du relatif déjà mentionné dans le même verset. Tel que : ﴿وَقُولُوا آمَنَّا بِالَّذِي أُنزِلَ إِلَيْنَا

﴿وَأُنزِلَ إِلَيْكُمْ – العنكبوت : ٤٦﴾

Là, il y a bien une ellipse, c'est-à-dire la non répétition d'un élément lexical déjà présent dans le verset, et cette ellipse est récupérable dans le texte source. On peut reconstituer avec aisance la construction traversée par «*Dites : Nous avons cru en ce qu'on a fait descendre pour nous* et en ce qui est descendu pour vous - وَالَّذِي

«*وَقُولُوا آمَنَّا بِالَّذِي أُنزِلَ إِلَيْنَا أُنزِلَ إِلَيْكُمْ*».

Hamiduallah	<i>Et dites : “Nous croyons en ce qu'on a fait descendre vers nous et descendre vers vous,</i>
Chouraqi	<i>Dites: « Nous adhérons à ce qui est descendu pour nous et à ce qui est descendu pour vous.</i>
Berque	<i>Dites, par exemple : « Nous croyons à la descente sur nous opérée, à la descente sur vous opérée.</i>

La traduction qui nous intéresse vise à produire, dans la langue d'arrivée, un texte qui sera lu et compris par les lecteurs non arabophones à la place du texte du départ et qui est considéré comme équivalent au texte source. « *Autrement dit, l'original et la*

<sup>56</sup> ) LEDERER, M., *La traduction aujourd'hui*, Hachette, Paris, 1994, p. 147

*traduction sont deux textes en langues différentes qui produisent de manière analogue des effets de signification comparables<sup>57</sup> ».*

Contextuellement, le relatif est facilement récupérable. Les méthodes adoptées par les traducteurs sont multiples. Ils n'ont pas suivi la même démarche. Hamiduallah a opté pour l'effacement du pronom relatif déjà présent dans le verset. Ce choix ne modifie pas la signification du verset dans la version française. Chouraqui a bien restitué le pronom relatif et nous a donné une traduction systématiquement claire et acceptée. Quant à Berque, il ne respecte pas du tout le relatif, mais il nous donne une traduction presque claire et acceptable.

### Ellipse de l'adjectif modal (الحال)

La structure elliptique se retrouve très fréquemment, lorsque l'adjectif modal désigne le sens de « disant ».

﴿وَالْمَلَائِكَةُ يَدْخُلُونَ عَلَيْهِمْ مِنْ كُلِّ بَابٍ (٢٣) سَلَامٌ عَلَيْكُمْ﴾ الرعد : ٢٣ –

٢٤

C'est-à-dire : « [disant] paix sur vous, - قائلين سَلَامٌ عَلَيْكُمْ ».

Hamiduallah	<i>De chaque porte, les Anges entreront auprès d'eux :- "Paix sur vous,</i>
Chouraqui	<i>Les Messagers entrent près d'eux par toutes les portes. «Salâm - Paix sur vous</i>
Berque	<i>Les anges entrent en leur honneur par chaque porte : « Salut sur vous</i>

L'adjectif modal n'est pas repris dans la traduction. Les traducteurs se sont contentés de mettre l'adjectif modal entre guillemets. Malgré l'absence de l'adjectif modal, la traduction reste claire et comprise.

<sup>57</sup> ) VARSOS, Georges, Les techniques de la traduction : notions de base, COURS DE TRADUCTION : 769 et 774, UNIVERSITÉ D'ATHÈNES, 2009-2010, p. 4

### Conclusion

L'ellipse « *implicite* » est un phénomène linguistique qui caractérise le Coran et la langue arabe. Nous la trouvons fréquemment dans le Coran à des fins spécifiques. Dans cette étude nous avons tenté d'étudier la traduction de ce phénomène en prenant le texte coranique comme modèle pour examiner les méthodes employées par les traducteurs pour la traiter. Couramment, l'existence de ce phénomène dans le texte coranique est l'une des raisons de son inimitabilité. L'identification de l'ellipse nécessite de faire référence au contexte.

L'étude a porté sur la traduction de l'ellipse de l'arabe vers le français. En traduisant les termes et les locutions implicites, nous comblons la lacune lexicale créée par l'ellipse dans le texte original. Au cours du processus de traduction, la connaissance du sous-entendu est importante pour atteindre le sens, afin de faire comprendre au lecteur les significations du Coran et de maintenir la valeur communicative du texte source.

En fait, la traduction intervient pour aider le lecteur non érudit qui ne peut pas détecter et savoir le sens du verset à structure elliptique. Dans cette recherche, nous avons essayé de passer en revue les méthodes des traducteurs du Coran et leur manière de traiter l'ellipse lors de la traduction du texte coranique. L'étude a clairement révélé que leurs méthodes avaient une variété d'approches en ce qui concerne le mot implicite entre sa présence et son absence dans la traduction. Le traducteur doit rendre l'élément sous-entendu lorsqu'il est nécessaire pour la compréhension du sens. Il ne doit pas négliger la traduction de l'ellipse grâce à laquelle le lecteur comprend l'intention de la parole, soit au niveau d'un seul verset soit au niveau de plusieurs versets. De plus, la négligence a un impact négatif sur la signification morale du texte coranique dans la plupart des cas. Il est également

important d'avoir des marques qui signalent, expliquent ou expriment les éléments omis.

Les traducteurs diffèrent également par les méthodes de traduction des éléments supposés et qui sont supprimés; certains utilisent des crochets pour indiquer les éléments supprimés, tandis que d'autres les intègrent aux traductions directement de sorte que le lecteur français puisse tout simplement cerner le vouloir dire du verset.

Si les érudits musulmans ont prouvé l'existence des ellipses dans le Saint Coran, la traduction de ses parties implicitement supprimées pose divers problèmes qui se rapportent à la possibilité d'ajouter ce qui n'existait pas dans le texte source en faisant une approximation de la signification liée aux ellipses supposées.

L'existence de l'ellipse dans les versets coraniques affecte la traduction de ces textes en langue française. Il existe des problèmes concernant la traduction de certains versets ayant un élément omis, notamment la perte de sens en raison de la négligence de la restitution de l'ellipse en français.

Cette étude a analysé des exemples de traductions françaises sélectionnées, telles que : la traduction de Hamiduallah, Berque, et Chouraqui. D'après les analyses précédentes, la traduction de Hamiduallah était la plus claire et la plus adéquate. Quant à la traduction de Berque, et Chouraqui, elle n'est pas claire dans certains versets et déformée dans d'autres.

Ainsi, nous pourrions recommander que le traducteur du Coran devrait s'appuyer sur certaines interprétations précises pour être capable de détecter les endroits de l'ellipse dans le Saint Coran. Egalement, le mot restitué doit être placé entre crochets pour prouver la fidélité et indiquer que ce mot ne provient pas du texte d'origine. En fait, les crochets signalent une interprétation, un commentaire ou un supplément du traducteur exprimant «*l'idée sous-entendue*» du verset coranique.

## Bibliographie

### 1. Corpus

1 – القرآن الكريم

### Traductions des sens du Coran consultées

1. BERQUE, J., Le Coran, essai de traduction de l'arabe, Sindbad, Paris, 1990 ;
2. CHOURAQUI, André, Le Coran, Robert LAFFONT, Paris 1990 ;
3. HAMIDU Allah, Le Saint Coran et la traduction en langue française du sens de ses versets, complexe du Roi Fahd, Al-Madinah Al-Munawarah, Arabie Saoudite, 1989 ;

### 2. Ouvrages français

1. BACRY, Patrick, Les Figures de style et autres procédés stylistiques, Paris, Belin, coll. « Collection Sujets », 1992 ;
2. BEAUZEE, N., Grammaire générale, t. II, série Grammatica Universalis, Paris, 1974 ;
3. BEGUE, Dominique, Ellipse et sens littéral chez Searle, [https://www.persee.fr/doc/hel\\_0750-8069\\_1983\\_num\\_5\\_1\\_1151](https://www.persee.fr/doc/hel_0750-8069_1983_num_5_1_1151) consulté le 09/05/2018 ;
4. BELTAÏEF, Lilia, Traduire la parole du Dieu, mêler le profane au sacré, Universitatii dîn Suceava, Romain, 2013, p. 109 ; <http://www.diacronia.ro/ro/indexing/details/A5192/pdf> ;

5. BERMAN, A., La Traduction et la lettre ou l'Auberge du lointain, Seuil, Paris, 1999 ;
6. CHEVALIER, J., BLANCHE-BENVENISTE, B., ARRIVE, M., PEYTARD, J., Grammaire Larousse du français contemporain. Larousse, Paris, 1964 (rééd.1995) ;
7. DELISLE, J., La traduction raisonnée, Presse de l'Université d'Ottawa, Ottawa, 1993.
8. DE SACY, Silvestre, Grammaire arabe, t.2, imprimerie royale, Paris, 1924 ;
9. DU MARSAIS, Cité par CLÉRICO Geneviève. Ellipse et syntaxe de concordance chez quelques grammairiens classiques, In : Histoire Épistémologie Langage, tome 5, fascicule 1, 1983 ;
10. FONTANIER, Pierre. Les figures du discours, Flammarion, Paris,1977 ;
11. GABR, Rokeya, Peut-on ou doit-on traduire le Coran ?, Actes du Colloque, Facultés des études humaines, Egypte, 2015 ;
12. GRADUS, Bernard Dupriez, les procédés littéraires, Paris, 10/18, coll. « Domaine français », 2003 ;
13. HADDAR, Kais & HAMADOU, Abdelmajid, Un système de recouvrement des ellipses de la langue arabe, Tunisie, 1999 [project.cgm.unive.it/events/papers/kais.pdf](http://project.cgm.unive.it/events/papers/kais.pdf) ;
14. IVICEVIC, Evaine Le Calvé, Traduire l'absence : la phrase elliptique du verbe dans Istanbul de Daniel Rondeau, Faculté de Philosophie et lettres, Université de Zagreb, sans date ;
15. JATLAOUI Hedi, « La métalangue de la stylistique : le cas du Coran », *Syntaxe et sémantique*, 2006/1 (N° 7), p. 181-190. DOI : 10.3917/ss.007.0181. URL : <https://www.cairn.info/revue-syntaxe-et-semantique-2006-1-page-181.htm> consulté le 25/02/2019 ;
16. KOULOUGHLI, D.E., Grammaire de l'arabe d'aujourd'hui, Pocket, Langues pour tous, 1994 ;

## La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran

17. LALLOT, Jean, L'ellipse chez Apollonius Dyscole [https://www.persee.fr/doc/hel\\_0750-8069\\_1983\\_num\\_5\\_1\\_1137](https://www.persee.fr/doc/hel_0750-8069_1983_num_5_1_1137) consulté le 25/01/2019 ;
18. LEDERER, M. La traduction aujourd'hui, le modèle interprétatif, Hachette, Paris, 1994 ;
19. PITAVY, J. CH., BIGOT Michèle, Ellipse et effacement, publications de l'université de Saint-Étienne, 2008 ;
20. POUGEOISE, Michel, Dictionnaire de rhétorique, Paris, Armand Collin, 2001 ;
21. SELESKOVITCH D., & LEDERER M., Interpréter pour traduire, Didier, Paris, 2001 ;
22. VARSOS, Georges, Les techniques de la traduction : notions de base, COURS DE TRADUCTION : 769 et 774, UNIVERSITÉ D'ATHÈNES, 2009-2010

### ٤. المراجع العربية

١. ابن جنبي، أبو الفتح عثمان، الخصائص، ج ١، القاهرة : المكتبة التوفيقية، ٢٠٠٤.
٢. ابن عاشور، محمد طاهر، تفسير التحرير والتنوير، ج ١٩، بيروت: مؤسسة التاريخ، ٢٠٠٠
٣. ابن هشام الأنصاري، جمال الدين عبد الله بن يوسف بن أحمد، مغني اللبيب عن كتب الأعراب، بيروت : دار الكتب العلمية، ١٩٩٨
٤. إسماعيل بن كثير، تفسير القرآن المعظم، دار الحديث، القاهرة، ١٩٩٤
٥. الخطابي، احمد بن محمد بن إبراهيم، والرماني، علي بن عيسى أبو الحسن، والجرجاني، عبد القاهر بن عبد الرحمن، أبو بكر، ثلاث رسائل في إعجاز القرآن، تحقيق: محمد خلف الله محمد زغلول سلام —، ط٣، القاهرة: دار المعارف، دت

٦. الزركشي، بدر الدين، البرهان في علوم القرآن، مكتبة دار التراث، القاهرة، بدون تاريخ
٧. السيوطي، عبد الرحمن بن الكمال جلال الدين، الإتقان في علوم القرآن، الهيئة المصرية العامة للكتاب، القاهرة، ١٩٧٤
٨. الشعراوي ، محمد متولي ، معجزة القرآن — ج١، أخبار اليوم، القاهرة ، ١٩٩٣
٩. الصابوني، محمد علي، صفوة التفاسير، ط.٤، بيروت: دار القرآن الكريم، ١٩٨١.
١٠. البيضاوي، أنوار التنزيل وأسرار التأويل، بيروت: دار إحياء التراث العربي، ١٩٩٨
١١. النبهان ، محمد فاروق ، المدخل إلى علوم القرآن الكريم، دار عالم القرآن ، حلب، الطبعة الأولى، ١٤٢٦هـ-٢٠٠٥م
١٢. الفراء، معاني القرآن، دار الكتب المصرية، القاهرة، ١٩٥٥
١٣. بدوي، أحمد، من بلاغة القرآن، القاهرة، مكتبة نهضة مصر، ٢٠٠٥،
١٤. عطية ، د. مختار، الإيجاز في كلام العرب ونص الإعجاز، دار المعرفة الجامعية، الإسكندرية، ١٩٩٥
١٥. قطفة، ميسوم و تمار، يونس ، الحذف في التراكيب القرآنية ، دراسة تطبيقية، سورة البقرة أنموذجاً ، بحث ماستر، كلية الآداب واللغات، جامعة الجبيلي بونعامة، الجزائر ، ٢٠١٧

## 5. Sitographies

1. <http://www.diacronia.ro/ro/indexing/details/A5192/pdf>
2. <http://francoisgannaz.free.fr/Littre/xmlittre.php?requete=ellipse> (consulté le 3 octobre 2018)
3. [https://www.persee.fr/doc/hel\\_0750-8069\\_1983\\_num\\_5\\_1\\_1137](https://www.persee.fr/doc/hel_0750-8069_1983_num_5_1_1137) ;

## La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran

---

4. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Phrase\\_conditionnelle](https://fr.wikipedia.org/wiki/Phrase_conditionnelle) consulté le 01/01/2019 ;
5. [https://www.persee.fr/doc/hel\\_0750-8069\\_1983\\_num\\_5\\_1\\_1151](https://www.persee.fr/doc/hel_0750-8069_1983_num_5_1_1151) consulté le 09/05/2018
6. <https://www.cairn.info/revue-syntaxe-et-semantique-2006-1-page-181.htm> consulté le 25/02/2019

---

## Table des matières

Introduction.....	
Typologie des ellipses dans le Saint Coran.....	
A - Restitution obligatoire.....	
Ellipse du sujet.....	
Ellipse de l'annexé.....	
Ellipse du qualifié.....	
Ellipse de l'adjectif.....	
Ellipse de la préposition.....	
Ellipse du complément.....	
Ellipse de la négation.....	
Ellipse du verbe.....	
La phrase conditionnelle.....	
Ellipse de la réponse du serment.....	
Ellipse de la proposition corrélatrice....	
B - Restitution facultative.....	
Ellipses du pronom.....	
Ellipse de la particule du génitif.....	
Ellipse du verbe.....	
Ellipse du thème .....	
Ellipse du prédicat .....	
Ellipse du relatif .....	
Ellipse de l'adjectif modal .....	
Conclusion.....	

## La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran

Bibliographie.....
Résumé en arabe et en anglais.....
Table des matières.....

\*\*\*\*\*

\*\*\*

\*